

Tribune libre

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline / Weid, Bernadette von der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



J. Berenstein

Tribune libre



B. von der Weid

A propos du départ des Femmes socialistes suisses (FSS) de l'Alliance de sociétés féminines suisses (ASF), deux membres de l'équipe de rédaction de FS, Jacqueline Berenstein-Wavre et Bernadette von der Weid, ont bien voulu donner leur point de vue dans deux lettres que nous publions ci-dessous.

Chère Bernadette,
C'est parce que tu es membre du comité de l'ASF ainsi que membre de l'équipe de rédaction de FEMMES SUISSES que je t'écris pour préciser quelques points qui n'ont pas été mentionnés dans la presse et pour clarifier la situation vis-à-vis de nos lectrices.

1. Départ des FSS

Lors du congrès ordinaire le 28 juin 1981 à Bienne, les Femmes socialistes suisses ont voté à une forte majorité leur retrait de l'alliance de sociétés féminines suisses. Déléguée de la section de Genève à ce congrès, j'ai voté pour le retrait. J'estimais et j'estime toujours que les FSS ne peuvent plus, en tant que socialistes et féministes, cautionner l'immobilisme de l'ASF particulièrement visible par sa non-participation à la campagne sur l'égalité des droits. La ligue suisse des femmes catholiques et la Fédération suisse des femmes protestantes, autres organisations féminines faitières suisses ont plus travaillé pour l'égalité en 1980-1981 que l'ASF. Il faut avouer que c'est un comble quand on sait que pour le Conseil Fédéral et pour l'opinion publique l'ASF passe pour être à la base de l'initiative sur l'égalité.

2. Personnellement

Je reste toujours membre d'honneur et membre individuel de l'ASF. J'y tiens. J'ai trop travaillé pendant 5 ans à la tête de cette association mammoth pour la quitter aujourd'hui. J'y suis toujours sentimentalement attachée quoique très, mais très, déçue par sa nouvelle politique conservatrice non féministe.

3. FEMMES SUISSES

n'a aucun lien avec les femmes socialistes suisses. Notre journal n'a d'ailleurs aucun lien avec un groupe quelconque d'un parti politique. Son féminisme va au-delà des partis. Mais par contre FEMMES SUISSES reste un des organes d'information de l'ASF qui lui verse annuellement une subvention. Il n'y a aucune raison pour que l'ASF change sa politique vis-à-vis de notre journal.

4. L'avenir

Maintenant que l'égalité des droits est dans la constitution, l'ASF a une grande responsabilité puisqu'elle a reçu plus d'un million de francs pour l'éducation et la formation des femmes qu'elles soient citoyennes, mères, épouses, ménagères ou/et travailleuses. Fonds de roulement, peut-être... à condition qu'il roule ! Qu'il roule pour nous, comme un camion.

Puisses-tu, chère Bernadette faire comprendre lors d'un prochain comité de l'ASF que, même sans les femmes socialistes, seul élément de «gauche» du comité, l'ASF peut agir en féministe. Un pari à tenir !

Avec mes amitiés.

Jacqueline Berenstein-Wavre

Chère Jacqueline,

J'ai été élue au comité de l'ASF en avril dernier, et deux mois plus tard, j'apprends que la déléguée de la section genevoise des femmes socialistes suisses — toi — vote pour le retrait de l'ASF, déléguée qui pendant cinq ans a tenu la difficile présidence de cette même ASF.

Immobilisme ?

J'ai tenté de comprendre les motivations des FSS en étudiant les activités récentes de l'Alliance. Une association faitière qui groupe 240 associations féminines de toutes tendances peut rarement espérer un consensus immédiat puisque par définition ces associations n'ont en commun que d'être féminines.

Campagne sur l'égalité des droits

J'étais à l'assemblée générale du 24 avril qui a voté à l'unanimité la résolution tendant à soutenir la votation du 14 juin pour l'égalité dans la constitution, et le but de l'ASF est de veiller à ce que cette égalité devienne pratiquement une réalité. L'ASF en tant qu'association suisse ne s'est sciemment pas engagée dans la campagne de votation, puisqu'elle déléguait cette action au niveau cantonal. Et je tiens à dire qu'au niveau individuel chaque membre du comité de l'Alliance a fait des efforts remarquables de relations publiques, et de propagande. Toi-même, ex-présidente, étais aussi une des fondatrices de l'organisation «In» et l'ASF était heureuse de t'appuyer dans cet effort auquel elle adhérait moralement.

Une politique conservatrice non féministe ?

Mais voilà qui ne veut rien dire du tout ! Nous sommes bien d'accord, l'ASF est une lourde et lente machine. Mais enfin, elle a dès sa fondation lutté pour la promotion et la libération de la femme en Suisse à tous les niveaux. Conservatrice ? Si tu veux dire par là que l'ASF n'est pas socialiste, c'est un fait. Mais la majorité des femmes suisses ne l'est pas non plus, et c'est précisément la notion de liberté qui est attaquée, si tous les points de vue et toutes les méthodes n'ont pas le droit de se faire entendre.

FEMMES SUISSES

J'ai été rédactrice de ce journal pendant cinq ans, et je m'y suis attachée comme à un enfant difficile, donc attachant et très intéressant. Je suis entièrement de ton avis : son féminisme va au-delà des partis, c'est d'ailleurs sa force et son intérêt. S'il n'y a pas solidarité féminine, il n'y a pas de raison non plus d'écrire et de travailler pour les femmes.

L'avenir

On a beaucoup parlé de ce fameux million qui doit permettre à l'ASF de subsister pendant des années ; mais pourquoi dire qu'il n'y a pas de programme d'action ? Entre les analyses de travail ménager, la future journée d'information sur le travail à temps partiel, le projet d'aide au développement de femmes dans le Tiers monde (voir les « Nouvelles de l'Alliance » dans ce même numéro) et, l'aide à l'organisation de la « Journée Mondiale de l'alimentation et la faim dans le monde » de la FAO, les publications de brochures, etc., les activités sont incessantes et vont toutes dans le même sens : éducation, formation et protection des femmes.

Alors, chère Jacqueline, à nous les lendemains qui chantent, tâchons toutes de voir clair et de ne pas gaspiller nos énergies dans ce monde désordonné et hésitant.

Amicalement,

Bernadette von der Weid